396606

LA GIROUETTE DE SAINT-CLOUD,

IMPROMPTU

EN UN ACTE, EN PROSE,

MÊLÉ DE VAUDEVILLES,

Par les CC. BARRÉ, RADET, DESFONTAINES, BOURGUEIL, MAURICE, et EMMANUEL DUPATY.

Représentée, pour la première fois, sur le Théâtre du Vaudeville, le 23 Brumaire, an 8.

A PARIS,

Chez le Libraire au Théâtre du Vaudeville, rue de Malthe
Et à son Imprimerie rue des Droits-de-l'Homme, N°. 44.

An VIII.

Les Exemplaires ont été fournis à la Bibliothèque nationale.

BIBLIOTH. DE LA VILLE

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ARTISTES. CC. et Cne.
TOURNIQUET, traiteur.	*Vertpré.*
CONSTANCE, sa fille,	*La Cne. Henry.*
DUPONT, marinier, vieux invalide.	*Duchaume.*
THOMAS TRANCHE-MONTAGNE, grenadier du Corps législatif, amant de Constance, et neveu de Dupont.	*Hypolite.*
Ier. BUVEUR.	
IIme. BUVEUR.	
TROUPE de buveurs.	
HABITANS et HABITANTES de Saint-Cloud.	

La Scène se passe dans l'avenue de Boulogne, à l'entrée du pont de Saint-Cloud.

COUPLET chanté avant la première représentation de cette Pièce, faite, apprise et jouée en 48 heures.

AIR : *Avec les jeux dans le village.*

D'un fait qui vivra dans l'histoire,
Tout-à-l'heure on vous parlera ;
Et si nous manquons de mémoire,
Aucun de vous n'en manquera.
Cette pièce, avant d'être prête,
Fut annoncée aux spectateurs :
L'ouvrage est mal dans notre tête,
Mais le sujet est dans vos cœurs.

Digitized by Google

LA GIROUETTE
DE
SAINT-CLOUD,
IMPROMPTU EN UN ACTE.

Le Théâtre représente une avenue; dans le fond, la vue d'une rivière; sur la gauche, la maison de Tourniquet, ayant sur son enseigne ces mots : Aux patriotes, plus patriotes que les meilleurs patriotes; TOURNIQUET, traiteur.

SCENE PREMIERE.

CONSTANCE, *seule.*

IL ne vient pas, il ne viendra pas..... Mais non.... c'est qu'il ne viendra pas.

AIR : *Polonaise de Viotti.*

Que tout m'impatiente !
Qu'un jour, qu'une heure est lente,
Quand d'une vaine attente
On souffre *(bis)* le tourment !

Digitized by Google

Notre cœur, dans le doute,
Croit tout ce qu'il redoute.
Que tout m'impatiente !
Qu'un jour, qu'une heure est lente
Quand on est dans l'attente
Du retour d'un fidèle amant!

A la fin, le voici : c'est bien heureux !

SCENE II.

CONSTANCE, THOMAS, *accourant.*

THOMAS.

PAS possible de venir plutôt, ma chère Constance. Eh bien! c'est toujours pour demain notre mariage ?

CONSTANCE.

Ah ! mon dieu non, mon père a encore changé d'avis.

THOMAS.

C'est une chose qui lui arrive souvent.... Eh! depuis quand cette nouvelle révolution dans ses esprits ?

CONSTANCE.

De tout-à-l'heure, depuis que nous avons là une grande compagnie de patriotes ; mais je dis de patriotes.... ah ! ah !

Digitized by Google

THOMAS.

Ah ! oui, comme l'enseigne de ton père, plus patriotes que les meilleurs patriotes. Combien de fois a-t-il changé son enseigne ?

CONSTANCE.

Tu sais qu'il est un peu craintif : d'abord, l'écriteau n'était pas mal.

AIR : *Décacheter sur ma porte.* (de Santeuil.)

On lisait : *Aux patriotes.*
Ensuite : *Aux bons patriotes.*
Ce n'était rien encor,
Et dans son patriotique effort,
Il mit : *Aux bons patriotes,*
Qui sont bien plus patriotes
Que les meilleurs patriotes.

THOMAS.

Il n'en faut pas de meilleurs que nous.

CONSTANCE.

Oh ! ceux qui sont là, sont terriblement bons... Mon père, en les servant, a entendu qu'ils avaient de grands projets ; ils parlent de grands moyens, ils vont prendre de grandes mesures, frapper de grands coups ; ils sont sûrs d'un grand succès, et comme il sait que tu n'es pas de leur bord, il ne veut pas de toi pour gendre.

THOMAS.

Mais ce maudit Tourniquet tournera donc toujours ?

Digitized by Google

CONSTANCE.

Oh ! tu ne le connais pas.

THOMAS.

Oh! que si.

AIR : *De la Fanfare de Saint-Cloud.*

Comme bien d'autres ton père,
De tous côtés se tournant,
Pour savoir ce qu'il doit faire
Veut savoir d'où vient le vent ;
Selon le vent, le bon-homme
Va changeant du tout au tout,
Et c'est pour ça qu'on le nomme
La Girouette de Saint-Cloud.

CONSTANCE,

Cela ne doit point t'effrayer pour moi.

AIR : *Du chapitre second.*

Mon père a beau vouloir changer,
Ne pas changer est mon systême ;
Pour l'amant qui sut m'engager,
Mon cœur sera toujours le même.
De ma tendre et fidèle ardeur,
Mon nom te donne l'assurance ;
Sans doute on devina mon cœur,
Lorsque l'on me nomma Constance.

THOMAS.

Je suis bien heureux que ton père n'ait pas été ton parain, tu n'aurais jamais eu ce nom-là. Morbleu! mon mariage rompu! un mariage si bien assorti! toi, la fille du premier aubergiste de Saint-Cloud, en venant de Paris par la grande avenue ; moi, le neveu du père Jérôme

Digitized by Google

Dupont, vieux militaire, à qui le gouvernement a confié le maniement des filets de Saint-Cloud....

CONSTANCE.

Malgré la dernière résolution de mon père, je crois que tout n'est pas désespéré.... Mon ami, si tu voulais.....

THOMAS.

Comment ?

CONSTANCE.

Ne pas changer d'amour, c'est fort bien ; mais si tu pouvais changer un peu d'opinion....

THOMAS.

Moi changer ! que dis-tu?

AIR: *Vaudeville de l'Officier de fortune.*

Pour la félicité publique,
Lorsque l'on pense comme il faut,
On doit marcher en politique
Comme nous marchons à l'assaut.
Dans ces jours de métamorphoses,
Où tant d'êtres vains sont si bas,
Il a beau voir changer les choses,
L'honnête homme ne change pas. } *bis.*

CONSTANCE.

En ce cas-là, tant que ça ira comme ça va, adieu notre mariage.

THOMAS.

C'est désolant.... mille bombes!!! mais la dernière résolution de ton père n'est pas son

Digitized by Google

dernier mot. Ecoute, ton père s'appelle *Tourniquet*, tu t'appelles *Constance*, je m'appelle *Thomas Tranche-Montagne*; nous avons chacun notre nom.... je ne te dis que ça.

CONSTANCE.

Mais, écoute donc.

THOMAS.

Je ne te dis que ça, et je vais à la parade.

(*Il sort.*)

SCENE III.

CONSTANCE, TOURNIQUET, *sortant de chez lui.*

TOURNIQUET.

Eh bien! as-tu fait tes adieux au neveu du voisin Jérôme Dupont?

CONSTANCE.

Il n'a pas voulu les recevoir tout-à-fait.

TOURNIQUET.

Tant pis pour lui; car vous savez, ma fille, que je ne change jamais quand une fois j'ai bien pris mon parti.

CONSTANCE.

Vous ne l'avez donc jamais bien pris?

Digitized by Google

TOURNIQUET.

Oh! cette fois c'est pour tout de bon.

CONSTANCE.

Mais, mon père.....

TOURNIQUET.

Allez, mademois.... allez, citoyenne, rentrez; mettez une cocarde, et ayez bien soin que les citoyens qui sont là-haut ne manquent de rien.... j'espère qu'ils se souviendront de la manière dont on traite à Saint-Cloud les fameux patriotes.

SCÈNE IV.

TOURNIQUET, *seul.*

D'APRÈS ce que j'ai entendu dire à ces citoyens, je crois qu'ils l'emporteront, oh! oui, ils l'emporteront, c'est certain; *tant qu'il a s'agi* de la fortune publique, ils l'ont toujours emporté. Mais je suis prudent, et j'ai pris mes précautions pour être bien instruit, afin de me conduire en conséquence, et pour cela, j'ai fait placer dans les gouttières du château *Furet*, mon premier garçon, qui en faisant tourner, comme nous en sommes convenus, la girouette que je vois d'ici, m'instruira de la marche des évènemens : c'est un petit télégraphe que je me suis arrangé..... Voilà nos bons amis qui sortent; ils sont bien, ils sont très-bien; mais

Digitized by Google

songeons à nous faire payer ; car ce n'est pas tout d'être fameux patriotes, il faut se faire payer.

SCENE V.

TOURNIQUET, (*troupe de buveurs.*)

AIR : *Nous n'avons qu'un tems à vivre.*

NOUS avons peu de tems à vivre
Aux dépens des bonnes gens,
Il faut que ce jour nous les livre,
Demain il ne serait plus tems.

Ier. BUVEUR.

J'ai ma motion dans ma poche.

IIIe. BUVEUR.

J'ai ce qu'il me faut sur moi.

IVe. BUVEUR.

Moi, je suis de là, s'il approche.

IIe. BUVEUR.

J'ai tout prêt mon hors la loi.

ENSEMBLE.

Nous avons, etc....

TOURNIQUET.

Citoyens, vous avez été bien régalés, la matelotte était bonne, et j'espère que vous avez joliment vécu.

Digitized by Google

Ier. BUVEUR.

C'est vrai, le vin était bon, et nous allons à notre poste : (*aux autres Buveurs, confidemment*) sur-tout entendons-nous bien.

AIR : *Vaudeville des Visitandines.*

Brouillons, mes chers amis et frères,
Brouillons dehors, brouillons dedans ;
Embrouillons sur-tout les affaires,
Pour brouiller les honnêtes gens. *bis.*
Le principe est très-salutaire ;
Croyez-moi, n'oublions jamais
Bis ensemble { Que pour qu'ils nous laissent en paix,
Il nous faut les tenir en guerre. *bis.*

TOURNIQUET.

Citoyens, ce n'est pas tout..... Voudriez-vous bien prendre en considération cette petite note?

IIe. BUVEUR.

Mon ami, ce n'est pas là le moment de s'occuper d'affaires particulières. Nous allons bien vite mettre la patrie en danger pour nous sauver tous.

TOURNIQUET, *à part.*

Diable! ne perdons pas la carte. (*Haut.*) Citoyens, c'est l'affaire d'un instant.

Ier. BUVEUR, *prenant le mémoire.*

À la bonne-heure! voyons.... ce n'est que ça? (*Au deuxième Buveur :*) Paye, toi.

TOURNIQUET.

Eh bien! qu'on dise encore que ces gens-là ne payent pas ; ils mettent la main à la bourse.

Digitized by Google

IIe. BUVEUR.

AIR : *Si Pauline est dans l'indigence.*

Pour dépense extraordinaire,
Faite pour le bonheur commun,
Ici nous acquittons le frère
Aux frais et dépens de chacun,
Et pour lui rembourser à vue.

TOURNIQUET, *d'nn air satisfait.*

A vue !

IIe. BUVEUR.

Ce que nous avons dépensé,
Nous le payons sans retenue.

TOURNIQUET.

Sans retenue !

IIe. BUVEUR.

Par ce bon sur l'emprunt forcé. (*bis.*)

TOURNIQUET.

Hein?... Eh! mais, citoyens, écoutez donc, ce n'est pas là de l'argent.

Ier. BUVEUR.

Comment? contre-révolutionnaire !

IIe. BUVEUR.

Ennemi du peuple !

IIIe. BUVEUR.

Sang-sue publique !

TOURNIQUET.

Quoi! vous voulez que je prenne?....

Digitized by Google

Ier. BUVEUR.

Nous l'avons bien pris, nous.

TOURNIQUET.

Ce n'est pas là une bonne raison.

Ier. BUVEUR.

AIR : *Daignez m'épargner le reste.*

Tu veux une bonne raison !...
Nous ne voulons pas qu'on raisonne :
Crois-tu nous faire la leçon?
Prends vite ce que l'on te donne.
Si ce *bon* n'est pas de ton goût,
Souviens-toi qu'après le tapage
Que nous allons faire à Saint-Cloud....

TOURNIQUET.

Que vous allez faire à Saint-Cloud?

Ier. BUVEUR.

Nous te prendrons pour ôtage. (*bis.*)

TOURNIQUET.

Pour ôtage! ah! citoyens, je prends. (*à part.*)
J'aime encore mieux prendre que d'être pris.

Ier. BUVEUR.

Allons, mes amis, et du courage.

ENSEMBLE, *en sortant.*

Nous avons peu de tems à vivre, etc.

Digitized by Google

SCÈNE VI.

TOURNIQUET, *seul.*

LES voilà qui enfilent le pont. Ils m'auraient pris pour ôtage ! C'est qu'il n'y a pas à plaisanter, ils le font comme ils le disent; et comme les fautes sont personnelles, c'est juste. Allons, me voilà maintenant lié, par intérêt, à la cause des frères et amis. *(regardant du côté du château :)* Heureusement la girouette est bien tournée. Ah! voilà le père Dupont qui vient du château ; il va me donner des nouvelles.

SCÈNE VII.

TOURNIQUET, DUPONT.

DUPONT.

AIR : *Allons la voir à Saint-Cloud.*

CELA va bien à Saint-Cloud,
Tout se dispose à merveille,
Et les coquins, pour le coup,
Vont enfin baisser l'oreille.
Si l'on demande mon avis,
Sans tant barguigner, moi, je dis
Qu'il faut qu'on les déplace
Pour les bien mettre à leur place.

Digitized by Google

TOURNIQUET.

Qui donc cela ?

DUPONT.

Ces gens qui sortent de chez toi.

TOURNIQUET.

Comment ? tu crois ? laisse donc.... *(à part.)* Elle est toujours bien tournée.

DUPONT.

Qu'est-ce que tu regardes donc là ?

TOURNIQUET.

Je regarde que tu ne sais ce que tu dis, et que nos amis seront les plus forts ; ils me l'ont dit.

DUPONT.

Tu appelles ça des amis. Eh bien ! je ne les crains pas tes amis.

AIR : *Pourrais-tu bien douter encore.*

Nous connaissons certain génie,
Actif autant qu'il est puissant,
Qui sait de l'Europe à l'Asie
Franchir l'espace en un instant.
Si, dans ses courses immortelles,
Il nous mit à couvert par-tout,
Je crois qu'aujourd'hui de ses ailes
Il pourra bien couvrir Saint-Cloud.

TOURNIQUET.

Oh ! j'entends bien de qui tu parles ; mais les autres, ce ne sont pas des génies, si tu veux, mais ils sont de-là.

Digitized by Google

DUPONT.

Je le sais, mais n'importe.

AIR : *Des billets doux.*

Malgré leurs sinistres complots,
Je ne crains rien pour le héros
Que la France renomme.
Il est un énorme chemin
Entre le fer d'un assassin
Et le cœur d'un grand homme.

TOURNIQUET.

Le mot est gentil, tu ne l'as pas dit le premier, mais ça ne fait rien.

AIR : *Vaudev. de la soirée orageuse.*

A moins d'un miracle aujourd'hui....

DUPONT.

Eh bien ! ce miracle est possible :
Sans doute le ciel est l'appui
D'un héros toujours invincible.

TOURNIQUET.

Bah ! bah !

DUPONT.

Tiens, d'après ce que là je sens,
Peut-être bien est-ce ignorance,
Mais, malgré les nouveaux savans,
Moi, je crois à la Providence.

TOURNIQUET.

Oui, la Providence, va leur en parler.

DUPONT.

Ecoute, voisin, tel que tu me vois, je sais lire et j'ai lu.

AIR :

Digitized by Google

AIR : *Appellé par le Dieu d'Amour*, (du maréchal d'Anvers.)

La fuite en Egypte, jadis,
Conserva le sauveur des hommes;
Pourtant quelques malins esprits,
En doutent au siècle où nous sommes;
Mais un fait bien sûr en ce jour,
Du vieux miracle quoiqu'on pense,
C'est que de l'Egypte un retour
Ramène un sauveur à la France.

TOURNIQUET.

Je ne dis pas que ce ne soit pas un homme qui.....

DUPONT.

C'est mon homme à moi.

AIR : *De Catinat.*

Quel bonheur, quel orgueil pour le père Dupont,
Depuis que son héros a passé sur son pont!
Sur son pont il se quarre, et pourtant ce pont-ci
Est encor loin des ponts d'Arcole et de Lodi.

TOURNIQUET.

Tout cela est bel et bon, mais on ne connaît pas les talens des frères et amis.

DUPONT.

Bah!

AIR : *Quand la mer rouge apparut.*

Mon ami je suis au fait
De leur savoir-faire;
Je vois, parce qu'ils ont fait,
Ce qu'ils voulaient faire;
Ils sont de plus d'un haut fait
Très-capables en effet,

Digitized by Google

Car ils ont tant fait,
Ils ont tant défait,
Tant refait,
Tant défait,
Que dans cette affaire,
Le tout reste à faire.

TOURNIQUET.

Propos que tout cela !

AIR : *C'est bien la faute du Guet.*

Dans les affaires d'état
Nos amis et frères,
Ont fait des choses d'éclat
Qui nous sont bien chères.

Demande plutôt.

DUPONT.

Oui, ces messieurs, sous nos yeux,
Ont fait des coups très-heureux ;
Mais ce qu'ils ont fait de mieux,
Ce sont leurs affaires.

Mais à-propos d'affaires, parlons des nôtres : mon neveu Tranche-Montagne est sans-doute un joli garçon, je viens de le rencontrer qui retournait à son poste, il m'a dit que tu ne voulais plus de lui pour gendre.

TOURNIQUET, *regardant la Girouette.*

Non, mon ami, je ne puis pas le vouloir dans ce moment-ci .... vrai .... le vent n'y est pas. (*à part.*) Elle est toujours bien tournée ... (*haut*) et puis, il est trop entêté dans son opinion ; il n'avancera pas, ce garçon-là, je ne puis lui don-

Digitized by Google

ner ma fille.... c'est décidé, et tu sais bien aussi que, de mon côté, dans ce qui est d'opinion.

(*On entend le tambour.*)

DUPONT.

Ah ! ah ! voilà bien du mouvement au château ; viens-tu voir avec moi, père Tourniquet ? (*Il sort.*)

SCÈNE VIII.

TOURNIQUET, *seul.*

NON, non ; moi, je vois tout d'ici... encore mieux tournée : ça va, ça va bien. Allons, voilà le moment de se montrer..... il n'y a pas une minute à perdre.... Ma fille, vîte l'habit que j'ai préparé ce matin, et mon bonnet de poil.... (*observant la girouette.*) Un instant, que vois-je ? ne nous pressons point... Ne l'apporte pas. Ah ! mon dieu ! comme ça retourne !

AIR : *Vaudev. de Rose et Colas.*

C'en est fait, je me fais *modéré*,
Car vers les *feuillans* le vent tourne,
Un moment, je m'étais égaré,
Vers *l'hôtel de Salm* il retourne.

Ma fille, apporte-le, apporte-le.

Non, mes esprits sont incertains,

Digitized by Google

Ne l'apporte pas. . . .

De quel côté me tournerai-je?

Eh ! mais oui, mon dieu oui.... apporte-le.

Je vois qu'il se fixe au manège.
Je retourne aux Jacobins.

SCÈNE IX.

TOURNIQUET, CONSTANCE, *apportant un bonnet de poil et une carmagnole.*

CONSTANCE.

Eh bien! mon père, vous décidez-vous une fois ?

TOURNIQUET.

Je l'ai toujours été, citoyenne.... donnez vîte.

CONSTANCE, *à part.*

Je ne l'épouserai pas.

TOURNIQUET, *prêt à passer le pantalon.*

Il faut être prêt pour l'évènement..... Pourtant....

AIR: *Un chanoine de l'Auxerrois.*

Dans leurs vœux s'ils étaient déçus,
S'ils n'obtenaient pas le dessus,
J'aurais fait une école ;
C'est que j'y suis intéressé
Pour ce *lon* sur l'emprunt forcé....
Mais ma crainte est frivole.

Digitized by Google

(Il regarde la Girouette.)

Non, je ne risque rien, non, non,
Le vent pour eux est toujours bon....
Et bon, bon, bon,
Mon *bon*
Devient bon ;
Passons ma carmagnole.

CONSTANCE, *à part.*

Oh non ! je ne l'épouserai pas. (*On entend le tambour, un rappel.*)

TOURNIQUET.

Ah ! mon dieu, quel est ce bruit !

CONSTANCE, *à part.*

Je l'épouserai peut-être.

TOURNIQUET, *se rassurant.*

Ce n'est rien, ce n'est rien, c'est peut-être une marche.

CONSTANCE, *à part.*

Je ne l'épouserai pas.

TOURNIQUET, *n'ayant qu'une jambe passée dans le pantalon.*

Encore ? (*il regarde la Girouette.*) Quelle vacillation ! ah ! mon dieu, le bruit redouble, la Girouette est à bas. Je n'ai plus de régulateur.

CONSTANCE, *à part.*

Je l'épouserai.

Digitized by Google

TOURNIQUET.

Ma fille cachez toujours cet habit par précaution.

CONSTANCE.

C'est prudent.

SCENE X.

LES PRÉCÉDENS, DUPONT, *ensuite* THOMAS.

DUPONT, *à Tourniquet.*

EH bien! mon ami, c'est fini, les coquins sont chassés.

TOURNIQUET.

Tant mieux.... nous le disions bien, tout à l'heure, ce sont des coquins; jamais je ne serai pour ces gens-là.

DUPONT.

Tiens voilà tout le monde qui veut les voir passer.

AIR: *Tout le long de la rivière.*

Ces messieurs, pour quitter Saint-Cloud,
Prennent leurs jambes à leur cou,
C'est tout ce qui leur reste à prendre;
Messieurs n'auriez-vous rien à rendre?
Vous ne répondez point, bonsoir;
Sur-tout, ne venez plus nous voir;

Digitized by Google

Allez-vous en, sans regarder derrière,
Tout le long, le long, le long de la rivière
Tout le long, le long de la rivière.

(*On voit dans le fond du théâtre les* frères et amis *qui s'en fuyent poursuivis par les habitans de Saint-Cloud.*)

AIR : *Allez-vous en gens de la nôce.*

Allez-vous-en, vile cohorte,
Honni qui vous regrettera,
Que tous nos maux soient votre escorte,
Le bonheur seul nous restera :
Allez-vons-en, (4 *fois.*)
Et que le diable vous remporte,
Car c'est lui qui vous apporta.

THOMAS.

AIR : *Du pas redoublé.*

Voyez, voyez, comme ils s'en vont,
Courant à perdre haleine,
Ils jettent par dessus le pont
Leurs effets dans la seine;
Eh ! mais, ces diables d'enragés,
Soi-disant sans reproches,
Etaient donc diablement chargés
Puisqu'ils vuident leurs poches.

DUPONT.

Ce qui ne leur était jamais arrivé,

TOURNIQUET.

Au contraire.

THOMAS.

Tous ceux qui n'étaient pas des bons ont voulu faire les méchans, mais nous étions-là...

Digitized by Google

en avant, pas de charge,... et ça n'a pas été long.

AIR : *De la Croisée.*

A l'aspect de nos grenadiers,
Frappés d'une terreur subite,
Ces messieurs qui sont peu guerriers
Ont d'abord arrêté ... la fuite;
Par la porte les plus peureux
Cherchaient une retraite aisée,
Tandis que les plus valeureux
Sautaient par la croisée. *bis.*

TOURNIQUET.

Mais elles sont de plain pied.

THOMAS.

Comme vous dites, aussi ne se sont-ils pas fait de mal ?

CONSTANCE, *appercevant que la manche de Thomas est déchirée.*

N'as-tu pas couru quelque dangers ? Qu'est-ce que je vois-là ?

THOMAS.

Ne t'avais-je pas dit que j'allais à la parade ? j'y étais .... mais ça ne compte pas, ça n'était pas pour moi ; et si mes camarades ne l'ont pas eu, ce n'est pas leur faute.

TOURNIQUET.

Mais comment un changement si subit a-t-il pu se faire ?

Digitized by Google

THOMAS.

Ah ! c'est que c'était fièrement mené, au-dedans comme au-dehors, et par une famille qui s'y entend.

AIR : *Du petit Matelot.*

Les bons amis, jettant le masque,
Levaient un front audacieux ;
Mais bientôt la toge et le casque
Ont fait trembler les factieux ; *bis.*
L'un et l'autre au fort de l'orage,
Ont brillé d'un éclat égal,

Mais ça ne m'étonne pas, moi, parce que quand on a de ça, (*frappant sur son cœur :*)

On peut montrer un grand courage,
Dans un fauteuil comme à cheval. *bis.*

DUPONT, *ramassant un grand papier.*

Tiens, tiens, qu'est-ce que ce papier-là. . . Ah ! ce sera tombé de la poche de quelque fuyard. (*Il lit.*)

„ Projets de décrets préparés dans le calme „ des assemblées du manège, à faire passer „ quand nous aurons chassés les honnêtes-gens „ des conseils, et qu'il ne restera que nous.

„ 1°. Nouveau *maximum* singulièrement amé- „ lioré pour la prospérité du commerce . . . .

Il ne lui manquerait plus que ça. . . . .

„ 2°. Certificats de civisme, un par mille „ citoyens ; ceux qui n'en obtiendront pas „ payeront l'amende.

L'impôt est sûr.

Digitized by Google

„ 3°. Rétablissement des comités révolution-
„ naires, un par chaque rue.

Ce n'est pas trop, mais c'est assez.

„ 4°. Rétablissement du langage vraiment
„ fraternel plus de *vous*, *tu*, *toi*, à l'ordre du
„ jour.

Eh! maraud *tu toi* si tu veux, mais je ne veux pas que tu me tutoyes.

TOURNIQUET.

Quel dommage que le reste du travail soit tombé dans l'eau! nous aurions vu de belles choses.

DUPONT.

Attendez, attendez, je vais vous repêcher tout ça, moi; n'ai-je pas là mes filets! ça sera bientôt fait.

TOURNIQUET.

Non, non, papa Dupont, je suis las de m'occuper de tous ces gens-là; ils m'auraient fait tourner la tête.

DUPONT.

Eh bien! faisons mieux.

TOURNIQUET.

Oui, faites mieux.... qu'est-ce que vous allez faire?

DUPONT.

AIR: *On compterait les diamans.*

Que leurs bonnes intentions
Restent au fond de la rivière,

Digitized by Google

Sur-tout plus de réactions :
Ne regardons pas en arrière.
Par des souvenirs alarmans,
Ne troublons pas ce jour propice,
Et de tous nos ressentimens
Faisons le noble sacrifice. (*bis.*)

ENSEMBLE.

Il a raison.

Oui, de tous nos ressentimens
Faisons le noble sacrifice. (*bis.*)

THOMAS.

Maintenant, papa Tourniquet, j'espère que vous allez tourner du côté de mon mariage.

CONSTANCE.

Ah! mon père, jamais vous n'avez varié sur cet article.

TOURNIQUET.

C'est vrai, ma fille, mais attendez..... (*Il va regarder à la cantonnade.*) (*A part :*) Il n'y a décidément plus de Girouette. (*Haut à Thomas :*) Mon ami, Constance est à vous; je vous l'avais toujours destinée. Je vous unis à jamais..... (*A part :*) Quoique ça, si les événemens changent, nous avons encore le divorce.

THOMAS.

Ah ça! vous nous ferez le repas de noces, et vout ôterez cette enseigne.

TOURNIQUET.

Est-ce qu'elle y est encore?

Digitized by Google

THOMAS.

AIR : *Chantez, dansez, amusez-vous.*

Papa, l'enseigne que voilà
Fait tort à votre politique.

TOURNIQUET.

C'est malgré moi qu'elle était là ;
Mais pour attirer la pratique.

Garçon ! fais ce que je t'ai dit. (*L'enseigne change.*)

Voyez, je la change et je mets :
(*On lit sur l'enseigne :*)
A L'ESPÉRANCE DE LA PAIX.

ENSEMBLE.

A l'espérance de la paix,
A l'union des bons Français.

TOURNIQUET.

Oui l'union des bons contre les méchans, la liberté civile, la tolérance politique, et vive nos libérateurs.... Ah ça, vous m'ôterez ce vilain sobriquet de Girouette.

THOMAS.

N'en parlons plus. Maintenant ne songeons qu'à nous réjouir. Voici tous les habitans de Saint-Cloud qui viennent prendre part à notre allégresse.

Digitized by Google

SCÈNE XI et dernière.

LES PRÉCÉDENS, UNE TROUPE D'HABITANS DE SAINT-CLOUD.

UN HABITANT DE ST.-CLOUD, *une couronne civique à la main, à Thomas.*

BRAVE grenadier, les habitans de Saint-Cloud, touchés d'admiration et de reconnaissance, te décernent cette couronne civique, prix de ton généreux dévoûment.

(*Il remet la couronne à une Dame qui la présente à Thomas.*)

UNE DAME HABITANTE DE ST.-CLOUD.

AIR : *Vaudev. de Comment faire.*

Aux champs de Mars un beau laurier
Est le prix d'un fait héroïque ;
Mais plus heureux est le guerrier
Qui reçoit la palme civique.
} *Bis* avec le chœur.

Aux vaincus et même aux vainqueurs,
La première arrache des larmes
L'autre ne coûte point de pleurs,
Elle n'en a que plus de charmes.

CHŒUR.

Aux champs de Mars, etc....

UNE AUTRE DAME.

Ah ! quel bonheur doit éprouver
Votre cœur ainsi que les nôtres,

Digitized by Google

Quand vous avez su préserver,
Celui qui préserve les autres !

CHŒUR.

Aux champs de Mars, etc....

THOMAS.

Mes amis, je suis trop heureux, moi et mes braves camarades, d'avoir conservé celui qui doit nous donner la paix.

CHŒUR.

AIR *Italien.*

» O douce paix,
» Viens finir nos allarmes,
» Sèche nos larmes,
» Répands tes bienfaits! } (*bis.*)

» Les arts t'attendent,
» Te redemandent;
» De toi dépendent
» Tous leurs succès. } (*bis.*)

» O douce paix, etc.

» Par ta présence,
» Ta bienfaisance,
» Rends à la France
» Tous ses attraits,
» Rends à la France,
» Ses attraits, } 4 *fois.*
» Tous ses attraits. *bis.*
» O douce paix, etc.

UNE DAME.

Maintenant que le courage nous est rendu, livrons-nous à la joie.

Digitized by Google

VAUDEVILLE.

AIR : *La Boulangère a des écus.*

Chantons gaiment l'heureux retour
Qui nous rend le courage,
Nous voyons renaître un beau jour
Que voilait un nuage,
Du bonheur enfin de retour,
Ce jour est le présage,
Ce jour, } (*bis en chœur.*)
Ce jour est le présage.

UNE DAME.

De cent mille difficultés
Détruisant l'étalage,
De la raison, dans les traités,
On tiendra le langage.
De la paix enfin de retour
Ce jour etc.

UN HABITANT.

Les Français qu'on voulait lasser
Etaient dans l'esclavag;
On n'osait parler, ni penser,
Peur d'être mis en cage.
De la liberté de retour,
Ce jour etc.

UN AUTRE HABITANT.

Sous des Prétextes superflus,
L'homme tranquille et sage,
Dieu merci, ne risquera plus
D'être pris pour ôtage.
De la justice de retour,
Ce jour, etc.

UNE AUTRE DAME.

Nos grands artistes négligés
Allaient plier bagage;

Digitized by Google

Les artisans découragés
Languissaient sans ouvrage.
Mais des arts bientôt de retour,
Ce jour etc.

TOURNIQUET.

Ma tête avait fait, tour-à-tour,
Plus d'un petit voyage;
Arrivée à son dernier tour,
Elle n'est plus volage.
Oui, de mon à-plomb de retour,
Ce jour etc.

UN HABITANT.

Nous avions eu quelques revers;
Mais, aujourd'hui, je gage,
Qu'attaqués par tout l'univers,
Nous aurions l'avantage.
Des succès enfin de retour,
Ce jour etc.

CONSTANCE, *au Public.*

Vous plaire est notre unique objet;
Mais si ce faible ouvrage,
Par le mérite du sujet,
Obtient votre suffrage,
Chez nous, devotre heureux retour
Ce jour est le présage;
Ce jour,
Ce jour est le présage.

FIN.

A PARIS, de l'Imprimerie rue des Droits-de-l'Homme, n°. 44.

Digitized by Google